

Dimanche 8 mars 2026
3^e dimanche du carême
Oculi



J'ai les yeux constamment tournés vers le Seigneur :
il tirera mes pieds du filet
Psaume 25,15

Liturgie d'entrée

Paroles d'accueil *(Au pupitre)*

Nous sommes heureux de vous accueillir ce matin
La célébration commune de Strasbourg-centre.
Ce troisième dimanche de Carême
porte le nom d'*Oculi* :
J'ai les yeux constamment tournés vers le Seigneur.
Il retirera mes pieds du filet."
En Jésus Christ, avec compassion,
Dieu tourne son regard vers vous,
et déclare à chacun :
"Tu as du prix à mes yeux,
tu as de la valeur et je t'aime."

Invocation *(À l'autel)* *Jehan-Claude Hütchen*

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Amen

Notre secours vient du Seigneur

Qui a fait les cieux et la terre

Le Seigneur soit avec vous !

Et avec ton esprit

Ref. Tour - nez les yeux vers le Sei - gneur, Et ray - on-nez
de joie ! Chan - tez son nom de tout vo - tre cœur,
Il est vo - tre Sau - veur, C'est lui vo - tre Sei - gneur.
1. J'ai re - cher - ché le Sei - gneur Et il m'a é - cou - té ;
2. Dieu re - gar - de ceux qu'il aime, Il é - cou - te leur voix ;
3. Ceux qui cher - chent le Sei - gneur Ne man - que - ront de rien ;
1. Il m'a gué - ri de mes peurs Et sans fin je le loue - rai.
2. Il con - so - le - ra leur peine Et il gui - de - ra leurs pas.
3. En lui ou - vrant grand leur cœur Ils se - ront com - blés de biens.

(12/07)

Demande de pardon (*Au pupitre*)

Matthias Dietsch

Seigneur,
nous les yeux tournés vers toi,
Seigneur, prends pitié !



O Christ,
nos regards sont souvent tournés
vers des choses périssables et sans avenir ?
Christ, prends pitié !



Seigneur,
même si nous détournons notre regard de toi,
tu nous regardes avec miséricorde et nous pardonnes.
Seigneur, prends pitié !



Silence

Tous : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

Annonce du pardon

Matthias Dietsch

Dieu vous pardonne.

En Jésus Christ, avec compassion,
il tourne son regard vers vous,
et déclare à chacun :

« Tu as du prix à mes yeux,
tu as de la valeur et je t'aime. »

Celui qui met sa confiance en Dieu
et trouve sa joie en Jésus Christ sera sauvé.

Prière du jour (*À l'autel*)

Jehan-Claude Hütchen

Seigneur Jésus Christ,
tu nous appelles à te suivre sur le chemin de la foi.
Libère-nous de nos vieilles habitudes,
afin qu'à ta suite nous trouvions la vraie vie.
Toi qui vis et qui règnes avec le Père, et le Saint-Esprit,
un seul Dieu pour les siècles des siècles.



À la fin de la prière la chorale prend place sous le jubé

Les enfants se rendent à la chapelle Saint-Nicolas pour l'éveil à la foi

Liturgie de la Parole *(Au pupitre)*

Lynda Apely

De la Lettre de l'apôtre Paul aux Éphésiens

Oui, cherchez à imiter Dieu,
puisque vous êtes ses enfants bien-aimés.
Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés
et s'est livré lui-même pour nous,
s'offrant en sacrifice à Dieu,
comme un parfum d'agréable odeur.
Autrefois, vous étiez ténèbres ;
maintenant, dans le Seigneur,
vous êtes lumière ;
conduisez-vous comme des enfants de lumière –
or la lumière a pour fruit tout ce qui est bonté, justice et vérité
et sachez reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur. –

(5,1-2.8-10)

Chorale : *Jésus est notre ami suprême*

Timothée Beroud

Jésus dit : Quiconque met la main à la charrue
et regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu
(Luc 9,62)

Acclamation de l'Évangile :



1. Croix que je re - gar - de, si - gne pour ma foi,
2. Croix que je dé - cou - vre dans l'obs - cu - ri - té,
3. Croix d'où je m'a - van - ce dans le nou - veau jour,

1. ce - lui qui me gar - de m'ap - pa - raît en toi.
2. ta lu - miè - re m'ou - vre le temps d'es - pé - rer.
3. fais que ta pré - sen - ce res - te mon se - cours.

Bonne Nouvelle de Jésus Christ selon Luc

En cours de route, un homme dit à Jésus :

« Je te suivrai partout où tu iras. »

Jésus lui déclara :

« Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. »

Il dit à un autre : « Suis-moi. »

L'homme répondit : « Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. »

Mais Jésus répliqua :

« Laisse les morts enterrer leurs morts.

Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. »

Un autre encore lui dit :

« Je te suivrai, Seigneur ;
mais laisse-moi d'abord faire mes adieux
aux gens de ma maison. »

Jésus lui répondit : « Quiconque met la main à la charrue,
puis regarde en arrière,
n'est pas fait pour le royaume de Dieu. » (9,57-62)

Gloire à toi, Seigneur !



Prédication

Frères et sœurs en Jésus-Christ,

Ils sont trois.

Ils passent dans l'évangile de Luc – deux-ver-sets et puis s'en vont.

Ils ne font que passer.

Ils passent dans l'histoire de la vie de Jésus sans que le narrateur s'y arrête.

Nous ne connaissons pas leurs noms.

Nous ignorons ce qu'ils sont devenus.

Ils sont sortis de l'évangile aussitôt qu'ils y sont entrés.

Ils voulaient pourtant écrire un bout de leur histoire avec Jésus.

Ils voulaient que son évangile soit un peu le leur.

Ils avaient de hautes ambitions intellectuelles et spirituelles.

Oh ! ils pensaient bien que ce ne serait pas facile. Ce n'est d'ailleurs pas la facilité qu'ils venaient chercher, mais un défi à relever. Comme tous les élèves de tous les maîtres de Judée ou de Galilée. Comme tous les disciples de tous les rabbis. Ils voulaient apprendre, et, au besoin, apprendre « à la dure ».

Ils savent comment ça fonctionne. Il y en a tant, des rabbis, et tant d'étudiants qui se mettent à leur école ! Et ce Jésus a quelque chose d'attirant. Ils comptent bien approfondir aux pieds de Jésus leur connaissance de Dieu et de sa volonté. Ils sont disposés à l'accompagner dans ses moindres déplacements : s'il faut voyager, ils voyageront. Ils sont prêts à le prendre pour exemple, à mieux mettre la loi en pratique en imitant ses faits et gestes, en adoptant le mode de vie de Jésus, en adoptant le mode de Loi de Jésus. Dans la familiarité avec Jésus, ils apprendront comment faire de la Loi de Dieu leur compagne de chaque jour. Ils sont disposés à multiplier les efforts, à passer par toutes les étapes, jusqu'au jour où ils seront prêts. Quand ils seront prêts, ils quitteront Jésus et deviendront eux-mêmes des rabbins. Avec Jésus, ils vont réussir. Avec le programme d'études de Jésus, nul doute qu'ils deviendront des rabbins de première classe. Ils vont acquérir toutes ses compétences. Ils pourront mettre Jésus sur leur CV. Leurs familles seront fières d'eux.

C'est ainsi qu'on fait.

C'est ainsi qu'on fait au temps de Jésus, lorsqu'on veut devenir un spécialiste de Dieu, lorsqu'on veut devenir un grand théologien.

Mais Jésus, au lieu de leur souhaiter la bienvenue, au lieu de leur dire : « Installez-vous ! Installez-vous à mon école ! » (Si 51,23), leur enjoint le « suivre ».

Suivre Jésus.

Cela a l'air si simple. Ce tout petit mot. « Suivre. »

Mais dans la bouche de Jésus, il prend un sens nouveau. Car Jésus le relie au Règne de Dieu. Jésus conduit ceux qui le suivent dans une réalité nouvelle, celle du Règne de Dieu qu'il fait advenir en actes et en paroles, par sa vie et par sa mort. Et on n'entre pas dans ce Règne au hasard, comme on franchit la porte d'un magasin en faisant du shopping. On n'y entre pas non plus comme on part en randonnée, le sac à dos rempli de tout le nécessaire. On n'y entre pas même comme on va chez un ami, tranquillement, avec une invitation en bonne et due forme.

Pour entrer dans le Règne de Dieu, pour entrer dans la logique de Dieu, il faut y être disposé, dit Jésus. Il faut avoir une disposition spécifique.

Quelle est la bonne disposition pour entrer dans la logique du règne de Dieu ?

Qui est bien préparé pour le Dieu de Jésus-Christ ? qui donc y est ajusté ?

Nos trois passagers d'évangile ont chacun leur petite idée.

Le premier d'entre eux est rempli de promesses : « Je te suivrai. » C'est un exemple de motivation. Il n'attend pas que Jésus l'appelle. Il se porte candidat, de lui-même. Il faut « suivre » ? Qu'à cela ne tienne, « suivre » ou autre chose, il le fera. Il sait ce qu'il veut. Parmi tous les rabbins plus ou moins connus, il a choisi Jésus. Sur le marché des offres spirituelles, Jésus lui convient le mieux. Jésus fait partie de son programme. Jésus est inscrit dans son projet de vie. Il compte bien s'y accrocher, quoi qu'il en coûte : « Je te suivrai partout où tu iras. »

Mais Jésus lui rappelle que ce projet de vie n'est pas stable. Non pas à cause du candidat, qui est bien déterminé. Mais à cause du maître qu'il compte suivre. « Le Fils de l'homme n'a pas où poser sa tête. » Même les animaux ont tous un refuge : selon l'ordre de la création divine, il y a des tanières pour les renards et des nids pour les oiseaux. Mais quant au « Fils de l'homme », celui qui vient du ciel, celui qui vient avec Dieu, il n'a pas de domicile fixe sur la terre. Le Règne de Dieu n'a pas de place parmi les humains. Il advient dans un monde inhospitalier. Il n'est pas protégé. Le sort de Jésus est incertain. Sa vie même est précaire. Il n'y a rien là qui permette de construire un projet de vie solide.

Le deuxième de nos trois passagers d'évangile veut imposer sa propre temporalité. Et il a des raisons pour ce faire : sa temporalité propre est celle de la loi de Moïse. Jésus l'appelle : « Suis-moi ! » Jésus lui fixe une tâche : « Va-t'en

annoncer le Règne de Dieu ! » Jésus requiert toute son existence au service du Règne. Mais cette existence vient d'être interrompue par le deuil : son père est mort. Et il compte bien traverser ce deuil et honorer son père dans les règles. Quand bien même il n'y tiendrait pas, la loi le lui ordonne. Pour ce faire, il est même dispensé des prières rituelles. Il est dispensé des commandements. Donner une sépulture à ses parents, c'est le plus sacré des devoirs de piété filiale. Il a donc des obligations religieuses. Il n'a plus sa vie en main. Nul doute que Jésus comprendra : il lui faut reporter de quelques jours son entrée dans la logique du Règne de Dieu. Il ne peut pas faire autrement.

Mais Jésus ne le dispense pas. Oui, le deuil d'un proche a la priorité sur la Torah. La loi de Moïse peut attendre. Mais il n'en va pas de même du Règne de Dieu. Il n'a pas la temporalité longue et paisible de la loi. Il ne s'adapte pas aux événements qui rythment une vie humaine. Il interrompt jusqu'aux drames les plus douloureux de nos existences. Le Règne de Dieu ne peut pas être reporté. Il est là. Il est en train d'avenir. Sa réalité ne s'ajuste pas aux rituels de deuil et d'enterrement. Le disciple du Règne de Dieu annonce le Règne, tandis que les morts sont avec les morts : ce sont là deux logiques incompatibles, dit Jésus.

Le troisième de nos passagers d'évangile a lu sa Bible. Il sait comment ça fonctionne, une vocation. Il connaît par cœur l'histoire de la vocation d'Élisée. Le prophète Élie s'était réfugié dans une grotte après l'échec de sa mission. Dieu était venu l'y trouver dans un silence ténu. Dieu lui avait permis de lâcher prise et de prendre un successeur. Élie avait alors quitté sa grotte pour jeter son manteau de prophète sur Élisée. Ce dernier avait abandonné aussitôt son troupeau, mais lui avait demandé la permission d'aller embrasser son père et sa mère avant de le suivre et de devenir un apprenti prophète. Et il avait obtenu la permission d'Élie. Pour devenir l'apprenti de Jésus, c'est sans doute la même chose.

Il se propose donc, lui aussi, sans que Jésus l'ait appelé : « Je te suivrai. » Et, bien sûr de son affaire, il demande poliment l'autorisation de prendre congé des siens comme il faut, en attendant qu'il leur revienne à la fin de son apprentissage.

Mais le Règne de Dieu est d'un autre ordre que la mission d'Élie et d'Élisée. Celui qui entre dans la logique du Règne ne pourra pas s'arrêter en chemin pour passer le relais à un autre. Il ne retournera pas en arrière. Il ne reviendra pas à la maison. Comme le laboureur qui trace son sillon sans le perdre de vue un instant, il portera toute son attention sur la tâche qui est devant lui. Sa vie sera concentrée sur le Règne de Dieu. Sans nostalgie. Sans regrets. Sans tergiversations.

Nos trois passagers d'évangile ne savent pas ce qu'ils demandent.

Ils ne savent pas ce qu'ils font.

Le Règne de Dieu n'a pas de lieu parmi les humains.

Le Règne de Dieu se dérobe au temps des humains.

Le Règne de Dieu n'est pas une mission divine ordinaire, comme celle des prophètes par lesquels Dieu changeait l'histoire de son peuple. Le Règne n'est pas analogue aux histoires humaines, il n'a pas de passé : tout entier, il est à-venir. Il est l'avenir de Dieu.

Qu'ont-ils fait ? Qu'ont-ils décidé, nos trois passagers d'évangile ?

Nous ne le savons pas.

Car ce n'est pas leur histoire qui compte. Ce ne sont pas leurs projets qui importent. Ils avaient mis Jésus dans leurs projets. Mais Jésus ne se laisse pas faire. Il n'est pas un rabbin parmi d'autres. Il ne prétend pas donner l'exemple. Il ne demande pas à être imité. Il ne se met pas au centre d'un cercle attentif d'élèves assidus.

Sa vie est ailleurs. Sa vie a été requise tout entière pour le Règne de Dieu qui vient.

Jésus n'accomplit pas ses propres projets. À la vie à la mort, il suit l'avenir de Dieu.

Il n'oriente pas le regard vers sa propre personne, mais vers le Règne tout proche.

Et à sa suite, il oriente aussi la vie et la mission de ses disciples vers cet avenir.

Il les inscrit eux aussi dans la logique de l'imminence du Règne de Dieu.

Eux aussi, ils se délieront de tout ce qui les retient.

Ils abandonneront tous les poids morts.

Ils quitteront la pesanteur de leurs projets personnels de réussite.

Ils n'utiliseront pas leur sens du devoir comme une excuse.

Ils ne prendront pas leur famille comme prétexte pour demander un report.

Ils laisseront leur vie à la disposition du Règne de Dieu qui est sans lieu, sans âge et sans attaches.

Mais qui donc est « bien disposé » pour cela ?

Qui est préparé ?

Comment devient-on un disciple fait pour cette cause ?

Dans l'évangile, il n'y a pas que des passagers.

Certains y sont restés. L'évangile a recueilli leurs noms.

Mais Pierre, Jacques ou Jean n'ont pas suivi Jésus parce qu'ils en avaient envie.

Parce que Jésus faisait partie de leur programme personnel.

Parce que Jésus entraînait dans leurs projets de vie.

Ils n'avaient pas de programme. Ils n'avaient pas de projet particulier.
Ils avaient un métier, une famille, quelques revenus de la pêche.
Ils n'étaient pas candidats.
Ils ont suivi Jésus parce que Jésus le leur a demandé.
C'est tout.
L'appel de Jésus a posé l'urgence du Règne de Dieu dans leurs vies.
Dieu, c'est maintenant.
Dieu, c'est pour tout de suite.
Dans leurs vies bien réglées, l'appel de Jésus a fait une brèche.
Dans leur quotidien ordonné, le Règne de Dieu s'est engouffré.
Une réalité nouvelle est là.

Et leur chemin est devenu chaotique.
Et ils courent derrière Jésus sans savoir où cela les mène.
Et leur vie ne ressemble plus à rien.

Pierre, Jacques ou Jean n'étaient pas préparés.
Personne n'est préparé.
Personne n'est préparé à l'avenir de Dieu.
Aucun être humain ne peut le choisir par lui-même.
Mais Dieu choisit des humains pour son Règne.
Dieu requiert des femmes et des hommes pour son avenir à lui.
Tel est le poids théologique de l'appel de Jésus : « Suis-moi ! »
Cet appel les a saisis. Cet appel a fait d'eux des hommes d'évangile.

Le Règne de Dieu saisit.
Le Règne de Dieu ne s'adapte pas.
Jésus résiste donc à ceux qui voudraient l'intégrer dans leur parcours personnel.
Jésus s'oppose à ceux qui voudraient réduire l'évangile du Règne de Dieu à un chapitre de leur autobiographie.
Jésus a des paroles dures pour ceux qui voudraient se contenter de passer. Ceux qui voudraient trouver le bon dosage. Pas trop d'évangile. Juste ce qu'il faut de Règne.

Jésus ne leur interdit pas de le suivre. Jésus n'empêche rien.
Mais ils ne savent pas ce qu'ils font.
Ils n'ont pas bien fait leurs calculs.
Ils risquent fort de ne jamais achever ce qu'ils ont commencé.

Ils pensent pouvoir aller jusqu'au bout – mais ils ne savent pas ce qu'est le bout.

Il faut dire que nos trois passagers d'évangile sont tombés au mauvais moment.
Au mauvais endroit. Sur la mauvaise personne.

Car ils passent dans l'évangile alors que Jésus monte à Jérusalem pour y mourir.
Ils passent dans l'évangile maintenant que le bout du chemin se laisse entrevoir.
Jésus est en chemin. Jésus est sur son chemin de croix.

Et il le sait. Jésus met sa vie en jeu pour le Règne à venir.

Deux fois déjà il a annoncé ses souffrances et sa mort.

Et Jésus « durcit son visage pour se rendre à Jérusalem » (Luc 9,51).

C'est à ce visage fixe et résolu que se heurtent les plans de nos trois passagers.

C'est la croix qui brise définitivement nos grands élans.

Suivre – c'est suivre, tout simplement.

Sans instrumentaliser Jésus. Sans faire du Règne de Dieu le projet des humains.

Et ce qui empêche qu'il puisse en être ainsi, c'est la mort de Jésus en croix.

La croix met en échec nos projets personnels avec Jésus.

Elle résiste à nos recettes de bien-être spirituel.

Elle contrecarre les plans que nous faisons pour avoir des vies réussies, avec ou sans Dieu.

Elle nous interdit de reporter Dieu à plus tard – quand nos carrières professionnelles seront bien installées, quand nous aurons quelques réserves dans notre compte en banque, quand nous serons vieilles et vieux et auront du temps à lui consacrer.

Celui qui met ses pas dans les pas de Jésus ne peut pas revenir en arrière.

Il n'y a pas de retour en arrière depuis la croix.

Il n'y a pas de retour à la mort depuis la vie de la résurrection.

La croix nous rappelle aussi, à nous qui vivons après Pâques, à nous qui croyons savoir ce que nous faisons – elle nous rappelle l'intensité de la vie qui ne meurt plus. Pâques n'est pas la permission de revenir à nos vies quotidiennes. Pâques n'est pas un « ouf » de soulagement, comme si la radicalité de la croix était enfin atténuée, comme si Dieu mettait enfin un peu d'eau dans son vin. Comme le Règne de Dieu, Pâques ne nous dispense pas d'être vraiment vivants et ne nous permet pas de reporter à plus tard le moment de vivre de la vie de Dieu.

Sur le chemin de la croix, sur la route vers la résurrection, Jésus rappelle que la vie de Dieu est tout aussi radicale que sa mort.

En Jésus, Dieu n'est pas en visite provisoire.

En Jésus, Dieu ne se contente pas de passer dans notre monde.

Jésus traverse notre vie et notre mort humaines pour nous ouvrir l'avenir de Dieu.

Il nous appelle à n'être pas, nous non plus, de simples passagers d'évangile.

Il nous appelle à ne rien préserver.

À ne rien réserver.

À suivre, même si notre vie ne ressemble plus à rien.

À déposer notre vie, notre mort et notre avenir entre les mains du Dieu de Jésus-Christ.

À tourner constamment nos yeux vers le Seigneur, et vers lui seul.

Amen

Assemblée : Nous croyons en Dieu, le Père, Seigneur du ciel et de la terre, Le Tout-Puissant, le Créateur. Nous croyons au Fils unique, Prince éternel, Roi pacifique, Jésus, le Christ, le Rédempteur. Pour nous il s'est donné, Il est ressuscité, Alléluia ! Monté au ciel, il reviendra Et pour toujours il règnera.

Saint-Esprit qui nous libères, À toi s'adressent nos prières, Car nous croyons que tu es Dieu. Nous croyons la sainte Église Qui, par-delà ce qui divise, Nous unit tous et en tout lieu. En elle est le pardon, Et là nous attendons, Alléluia ! La rédemption de notre corps, La fin du mal et de la mort. (61/82)

Prière d'intercession

Louis & Noémie

Seigneur Dieu,
nous tournons les yeux vers toi.

Reçois notre prière :



En-tends mon-ter vers toi le cri des pau-vres, Sei-gneur.

Les réfugiés espèrent un accueil,
les affamés sont en quête de nourriture,
les persécutés cherchent un refuge :
Sois pour eux un abri,
une lumière dans la nuit.
Seigneur notre Dieu,
nous tournons les yeux vers toi.

R/

Les prisonniers attendent d'être libérés,
les endeuillés espèrent d'être consolés
et les abandonnés désirent d'être reconnus.
Sois pour eux espérance et réconfort.
Seigneur notre Dieu,
nous tournons les yeux vers toi.

R/

Que les puissants de ce monde
sachent donner sans reprendre,
dépasser les frontières sans les fermer,
respecter les droits sans les bafouer.
Transforme leur cœur de pierre en cœur de chair.
Seigneur notre Dieu,
nous tournons les yeux vers toi.

R/

Seigneur notre Dieu,
ton Fils Jésus nous a demandé de le suivre
sur le chemin de la foi.
Pose ton regard sur nous et reçois notre prière,
toi qui es béni pour les siècles des siècles.



Offrande (Jeu d'orgue)

Timothée Bérout

L'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine et l'Action Chrétienne ne Orient s'associent pour soutenir la ferme de la Tente des Nations située près de Bethléem en Palestine. Elle consiste à parrainer la plantation d'oliviers et de vignes pour remplacer ceux qui ont été détruits par des colons israéliens. La plantation d'un arbre revient à 20€.

À la fin de l'offrande, la chorale prend place sous le jubé

Le Repas du Seigneur

Prière d'offrande

Philippe Eber

Seigneur notre Dieu,
tout ce qui est dans les cieux et sur la terre t'appartient,
et c'est de ta main que nous avons tout reçu.
Reçois l'offrande que nous te présentons
pour le service du monde et de l'Église.
Tu es béni pour les siècles des siècles.



Le Seigneur soit avec vous.

Et avec ton esprit.

Élevons notre cœur.

Nous le tournons vers le Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

Cela est juste et bon.

Préface

Il est vraiment juste et bon
de te rendre grâce, toujours et en tout lieu,
Père tout-puissant, Dieu éternel.
Tu nous as révélé ton amour
en nous faisant don de la foi.
Tu as aboli toute distance et tu te tiens à nos côtés.
C'est pourquoi nous tournons nos yeux vers toi
et nous t'adorons en esprit et en vérité.
Avec l'Église vivant sur la terre comme aux cieux,
nous proclamons ta gloire et d'une seule voix nous chantons :

Chorale : Santo, Heilig, Holy, Saint...

Le Seigneur Jésus,
la nuit où il fut livré,
célébra la Pâque avec ses disciples.
Il prit du pain et, après avoir rendu grâce, il le rompit
et le donna à ses disciples en disant :

« **Prenez et mangez,
ceci est mon corps donné pour vous.
Vous ferez cela en mémoire de moi. »**

De même,
il prit une coupe et,
après avoir rendu grâce,
il la donna à ses disciples en disant :

« Buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'alliance nouvelle et éternelle,
versé pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela en mémoire de moi. »

Il est grand le mystère de la foi



Envoie ton Esprit saint sur nous,
sur ce pain et sur ce vin que nous te présentons,
afin que nous ayons part (+)
au mystère de la présence du Christ.

Fabian Clavairolly

À nous qui allons le recevoir,
accorde-nous d'être unis dans la foi et dans l'amour.
Ouvre nos yeux à toute détresse.
Inspire-nous à tout moment la parole
qui convient lorsque nous sommes
en présence de personnes seules ou désemparées.

Marie-Claire Gaudalet

Donne-nous le courage du geste fraternel
face aux démunis et aux opprimés.
Et fais de ton Église un lieu de vérité et de liberté,
de justice et de paix,
afin que chacun puisse y trouver
une raison d'espérer encore.

Jehan-Claude Hütchen

Père, prends pitié de nos frères et de nos sœurs

qui se sont endormis dans la paix du Christ,
Nous te confions en particulier
la pasteur Isabelle Borck,
et sa famille,
tous les morts dont toi seul connais la vie.
Conduis-les à la résurrection.

Et lorsque prendra fin notre pèlerinage sur la terre,
accueille-nous dans ton Royaume,
où nous serons comblés en ta gloire,
tous ensemble et pour l'éternité.

Philippe Eber

Par le Christ, avec lui et en lui, à toi,
Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles.



Philippe Eber

**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés**

et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. Amen

Timothée Beroud

Signe de paix

La paix soit avec vous tous

La paix soit avec toi

En Jésus Christ, Dieu nous offre sa paix ;

donnons-nous les uns les autres un signe de cette paix !

Fraction & Élévation

en rompant le pain

Le pain que nous partageons

est la communion au corps de notre Seigneur Jésus Christ,
rompu pour nous et pour tous les peuples.

en élevant la coupe

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce
est la communion au sang du Christ,
versé pour nous et pour tous les peuples.



Invitation

Venez, dit le Seigneur, car tout est prêt !

**Assemblée : Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir,
mais dis seulement une parole et je serai guéri !**

Communion

*Comme le peuple de Dieu en marche vers le Royaume,
nous sommes invités à recevoir la communion en avançant vers l'autel pour
accueillir le Seigneur qui s'offre à nous dans le pain et dans le vin.*

Gauche : Philippe & Matthias

Droite : Daniel & Madeleine

Les pasteurs communient à la fin autour de l'autel

Lorsque la communion est terminée, la chorale prend place sous le jubé

Chorale : Libre de nos chaînes

Prière d'action de grâce (Au pupitre)

Arnaud Stoltz

Dieu notre Père,
nous te rendons grâce de nous avoir donné
communion à la vie de ton Fils.
Affermis en nous la volonté de le suivre
sur le chemin qu'il nous a tracé
pour nous conduire tous ensemble jusqu'à toi.
Dieu béni pour les siècles des siècles.



Envoi (Au pupitre)
Timothée Bérout



Les pasteurs entourent l'autel et disent ensemble avec l'inspecteur la bénédiction

Bénédiction

Que la paix de Dieu
qui surpasse tout ce que nous pouvons comprendre
garde vos cœurs et vos pensées
dans le Christ Jésus.

Il vous bénit celui qui est le Père +,
et le Fils et le Saint-Esprit.
A lui le règne et la gloire pour les siècles des siècles.



Assemblée : Je te suivrai, Jésus, toi dont la voix m'appelle A être le témoin de ta bonne nouvelle ; Je ne le pourrais pas, mais c'est toi qui choisis : La grâce d'obéir est en toi, Jésus-Christ.

Je te suivrai, Jésus, sans regard en arrière, Les yeux tournés vers toi qui nous conduis au Père. Tu traces le sillon où le grain porte fruit : Notre seul horizon, c'est toi, ô Jésus-Christ. (44/10)

Postlude